



**Dimanche 24 avril 2022**

**2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – dimanche de la Divine Miséricorde - Année C**

**« Heureux ceux qui croient sans avoir vu »**

### **Évangile du jour selon St Jean (20, 19-31)**

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom— Acclamons *la Parole de Dieu*.

### **Homélie (par Père Denis KABORÉ)**

Aujourd'hui, deuxième dimanche de Pâques, nous célébrons la fête de la Divine Miséricorde. Cette fête, pour rappel, a été instituée par le pape saint Jean-Paul II le 30 avril 2000 lors de la canonisation de Maria Faustina Kowalska, la religieuse à qui le Christ a révélé le 22 février 1931 son désir de voir les âmes venir puiser aux sources de sa Miséricorde. « Je désire, dit Notre Seigneur, que le premier dimanche après Pâques soit la fête de la Miséricorde ». Pourquoi un dimanche spécialement dédié à la Miséricorde divine ? Est-ce parce que les hommes s'éloignent de plus en plus de Dieu leur Père ? Ou est-ce pour que l'humanité découvre de nouveau la beauté de la miséricorde de Dieu ? Mais plus certainement, c'est pour que nous mettions davantage notre confiance en Dieu qui nous aime inlassablement.

La miséricorde divine, c'est à la fois la tendresse, le pardon, la patience, la compassion, la bonté, la fidélité de Dieu. La miséricorde de Dieu, c'est cette puissance d'amour qui le pousse à être toujours sensible à notre misère humaine. Dieu manifeste sa miséricorde lorsqu'il patiente et prend pitié. Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu s'était révélé à Moïse en ces termes : « Je suis le Seigneur ! Je suis un Dieu compatissant et bienveillant, patient, d'une immense et fidèle bonté ». (Ex. 34,6)

Dans l'Évangile de ce dimanche, le Seigneur Jésus donne sa paix à ses disciples et les envoie annoncer son œuvre de salut au monde entier. « Recevez l'Esprit saint. Tout homme à qui vous remettrez les péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». C'est ainsi que le Christ a fait du sacrement de la réconciliation un lieu privilégié de la manifestation de la miséricorde divine.

« Ma fille, dit Jésus à la sœur Faustine, quand tu approches de la sainte confession, de cette source de ma miséricorde, le sang et l'eau qui sont sortis de mon cœur se déversent sur ton âme et l'ennoblissent. Chaque fois que tu te confesses, plonge-toi tout entière dans ma miséricorde avec grande confiance, pour que je puisse répandre à ton âme toutes les largesses de ma grâce. Quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attends dans ce confessionnal. Je ne fais que me cacher derrière le prêtre, mais c'est moi seul qui agis dans ton âme. Ici la misère de l'âme rencontre le Dieu de Miséricorde. Dis aux âmes qu'à cette source de Miséricorde, elles ne puisent qu'avec le vase de la confiance. Lorsque la confiance est grande, il n'y a pas de bornes à mes largesses ».

Pour le pape François, « La confession, c'est le passage de la misère à la miséricorde, c'est l'écriture de Dieu dans le cœur. À chaque fois, nous y lisons que nous sommes précieux aux yeux de Dieu, qu'il est Père et qu'il nous aime plus que nous nous aimons nous-mêmes », conclut François. Beaucoup de guérisons s'opèrent dans cet acte d'abaissement et de foi où le pénitent de manière concrète et authentique, implore à Dieu le pardon de ses faiblesses et de ses péchés. Demandons la grâce de laisser Dieu nous relever avec amour dans ce sacrement de la miséricorde.

D'une manière singulière, c'est Thomas qui est le premier bénéficiaire de la miséricorde de Dieu huit jours après Pâques. Après que les femmes et les autres témoins du Ressuscité aient essayé en vain d'allumer en lui la joie de Pâques, c'est Jésus lui-même qui vient le faire sortir de sa prison ; c'est Jésus qui vient le déverrouiller de ses convictions qui l'empêchaient d'accéder à la joie de Pâques. « Avance, vois, touche, cesse d'être incrédule, sois croyant », lui dit Jésus. Et Thomas de confesser après avoir touché aux cicatrices du Christ : « mon Seigneur et mon Dieu ». Ayant bénéficié de la miséricorde de Dieu, désormais, Thomas comme les autres seront capables de partager à tous la miséricorde du Seigneur. Et c'est à cela aussi que nous sommes invités aujourd'hui : redécouvrir combien le Seigneur est bon envers nous, combien il nous pardonne sans compter, pour être à notre tour, prompts à faire miséricorde à toute personne qui nous offense, à manifester de la compassion pour toute personne qui souffre.

En célébrant la fête de la Divine Miséricorde, le Christ désire nous conduire à mettre davantage notre confiance en Lui. Au « thomas » qui dort encore en nous, Jésus dit : cesse d'être incrédule, sois croyant. Mets ta confiance en moi car je suis le Premier et le Dernier, le Vivant, à jamais.

Avec Jésus, nous n'avons rien à craindre. Qu'il déverse sur nous aujourd'hui les grâces de sa miséricorde et fasse de nous des témoins de sa miséricorde. Amen

